

Criminologie

APPEL À CONTRIBUTION

Numéro du printemps 2027

Le numéro 60.1, qui paraîtra au printemps 2027, aura pour titre «**Décolonisation et justice: regards criminologiques multiples**».

Ce numéro thématique vise à rassembler des contributions scientifiques autour des liens entre décolonisation et justice en criminologie, tout en proposant de mener une réflexion à la fois théorique et empirique. Il ouvre un espace aux dialogues critiques entre différentes disciplines qui s'intéressent à la persistance des rapports coloniaux au sein des systèmes de justice et cherche à mettre en lumière les savoirs et les approches qui les contestent ou les transforment. Parmi les enjeux visés par cet appel, on retrouve la justice sociale, les systèmes alternatifs, la prise en charge des populations marginalisées, la reconnaissance des violences structurelles ou encore la réparation aux victimes.

La science criminologique et, de façon plus générale, les disciplines en sciences sociales, sont davantage liées au processus de décolonisation qu'il n'y paraît. La relation historique entre la criminologie conventionnelle et les peuples autochtones est marquée par un profond déséquilibre, autant sur le plan pratique qu'épistémique. Ce rapport de pouvoir inégal découle en grande partie du fait que la discipline criminologique est encore étroitement liée aux pouvoirs et intérêts de l'État colonial. Un regard décolonial permet dès lors de remettre en question les perspectives dominantes en sciences sociales, celles-là mêmes qui forment les professionnels œuvrant auprès des populations marginalisées. Le processus de décolonisation a des répercussions profondes sur l'appareil pénal, notamment sur le système de justice, qui nécessite de prendre en compte la manière dont les personnes qui y sont surreprésentées – les populations autochtones en particulier –, sont perçues et traitées.

Au-delà des mécanismes juridiques conventionnels, la justice adopte différentes formes, comme la réconciliation, la réparation et la reconnaissance. En abordant ces dynamiques, ce numéro a pour objectif une compréhension plus nuancée des effets de la décolonisation sur la justice, tant dans ses fondements que dans ses applications contemporaines. À cet égard, l'ouverture à des perspectives critiques et diversifiées sur la violence, trop souvent envisagée sous un angle uniquement interpersonnel, est pertinente sur les plans scientifique et social. Le cadrage interpersonnel limite en effet la prise en compte des dimensions structurelles et systémiques de la violence, qui sont pourtant essentielles à la compréhension

des inégalités persistantes en ce qui a trait à l'accès à la justice, à la distribution des ressources et aux mécanismes de reconnaissance.

Voici quelques **questions ciblées** permettant de mobiliser des perspectives souvent marginalisées dans les débats criminologiques (liste non exhaustive) :

1. Comment les systèmes de justice perpétuent-ils (ou *transforment-ils*) les rapports coloniaux?

Institutions pénales, pratiques policières, justice criminelle: quelles sont les continuités ou les ruptures avec les logiques coloniales?

2. Quelles alternatives à la justice pénale permettent de remettre en question (ou de *rompre avec*) les logiques coloniales?

Approches communautaires, autochtones, réparatrices, abolitionnistes: que nous apprennent-elles sur la justice?

3. Quels savoirs, quelles voix et quelles épistémologies pour une criminologie décoloniale?

Comment remettre en question les paradigmes dominants en sciences sociales et quelle place faire aux savoirs autochtones et du Sud?

4. Comment reconnaître les victimisations structurelles et y répondre?

Quelles formes de reconnaissance, de réparation, ou de justice sont possibles et pertinentes?

5. Comment les positionnements identitaires et les émotions collectives issus des conflits intergroupes influencent-ils les rapports à la justice et à la réconciliation?

Culpabilité, empathie, responsabilité, pardon: quels rôles jouent ces processus dans les dynamiques de réconciliation?

POUR PROPOSER UNE CONTRIBUTION D'ARTICLE

Pour proposer une contribution à ce numéro thématique, veuillez transmettre les noms, affiliations et coordonnées des auteurs à Ismehen Melouka, Andreea Zota et Jo-Anne Wemmers aux adresses suivantes: ismehen.melouka@umontreal.ca, andreea.ioana.zota@umontreal.ca et jo-anne.m.wemmers@umontreal.ca. Votre proposition doit également inclure un titre et un résumé en français d'une longueur de 250 à 500 mots.

La date limite pour soumettre votre proposition est le 30 janvier 2026. Les autrices et auteurs dont les propositions seront retenues auront ensuite jusqu'au 30 avril 2026 pour soumettre la première version complète de leur manuscrit.

LA REVUE *CRIMINOLOGIE*

La revue *Criminologie*, fondée par Denis Szabo en 1968, est publiée par les Presses de l'Université de Montréal. Figurant parmi les premières revues de sciences sociales québécoises, elle est aujourd'hui la seule revue de criminologie francophone en Amérique du Nord.

Depuis 2002, la revue *Criminologie* est aussi disponible sur la plateforme de diffusion numérique Érudit. Tous les numéros depuis 1968 sont numérisés et accessibles en ligne. La revue *Criminologie* offre depuis 2017 le libre accès total à l'ensemble de ses publications. Également, la plateforme de gestion en ligne des articles (<http://www.criminologie.ca>) permet aux auteurs de soumettre leurs articles scientifiques. Chaque numéro propose une dizaine d'articles thématiques ainsi que des articles hors thème.



Criminologie

CALL FOR PAPERS

Spring 2027 issue

Issue 60.1, to be published in Spring 2027, will be titled “**Decolonization and justice: Multiple criminological perspectives.**”

This thematic issue aims to bring together scholarly contributions that explore the relationship between decolonization and justice from multiple criminological perspectives by offering both theoretical and empirical reflections. It provides a venue for critical dialogue across disciplines concerned with the persistence of colonial relations within justice systems, while foregrounding the forms of knowledge and approaches that contest or transform them. Core concerns include social justice, alternative systems, care for marginalized populations, recognition of structural violence and reparations for victims.

Criminology—and, more broadly, the social sciences—are more closely tied to decolonization than they might seem. The historical relationship between conventional criminology and Indigenous peoples has been marked by a profound imbalance, both in practice and epistemically. This unequal power dynamic stems largely from the discipline’s sustained proximity to the interests of the colonial state. A decolonial lens enables us to question dominant perspectives in the social sciences that shape professionals working with marginalized populations. The decolonization process has far-reaching implications for the penal apparatus and the justice system in particular, which both must reckon with how those who are over-represented, especially Indigenous peoples, are perceived and treated.

Beyond conventional legal mechanisms, justice takes multiple forms, including reconciliation, reparation and recognition. By addressing these dynamics, this issue seeks a more nuanced understanding of how decolonization bears upon justice, both in its foundations and in its contemporary applications. In this respect, integrating critical and diverse perspectives on violence, which too often is framed solely as interpersonal, is scientifically and socially valuable. Such framing can obscure the structural and systemic dimensions of violence that are essential to understanding persistent inequalities in access to justice, the distribution of resources and mechanisms of recognition.

Here are some **targeted questions** intended to mobilize perspectives often marginalized in criminological debates (this is a non-exhaustive list):

1. **How do justice systems perpetuate (or transform) colonial relations?**
Penal institutions, policing practices, criminal justice: what continuities or ruptures exist with colonial logics?
2. **What alternatives to criminal justice can question (or break away from) colonial logics?**
Community-based, Indigenous, restorative, abolitionist approaches: what do they teach us about justice?
3. **What forms of knowledge, and which voices and epistemologies are required for a decolonial criminology?**
How can dominant paradigms in the social sciences be challenged, and what space should be made for Indigenous and Global South knowledge?
4. **How can structural victimization be recognized and addressed?**
What forms of recognition, reparation, or justice are possible and appropriate?
5. **How do identity positions and collective emotions arising from intergroup conflict shape relationships to justice and reconciliation?**
Guilt, empathy, responsibility, forgiveness: what roles do these processes play in reconciliation dynamics?

TO PROPOSE AN ARTICLE CONTRIBUTION

To propose a contribution to this thematic issue, please send the authors' names, affiliations and contact information to Ismehen Melouka, Andreea Zota, and Jo-Anne Wemmers at ismehen.melouka@umontreal.ca, andreea.ioana.zota@umontreal.ca, and jo-anne.m.wemmers@umontreal.ca. Your proposal must also include a title and a French-language abstract of 250 to 500 words.

The deadline to submit your proposal is January 30, 2026. Authors whose proposals are accepted will then have until April 30, 2026, to submit the first completed version of their manuscript.

The **CRIMINOLOGIE** journal

Founded by Denis Szabo in 1968, the *Criminologie* journal is published by the Presses de l'Université de Montréal. Among the first social-science journals in Quebec, it is today the only French-language criminology journal in North America.

Since 2002, Criminologie has also been available on the Érudit digital platform, where all issues since 1968 have been digitized and are accessible online. Since 2017, Criminologie has offered full open access to all of its publications. In addition, the journal's online submission platform (<http://www.criminologie.ca>) allows authors to submit their scholarly articles. Each issue features around ten thematic articles as well as non-thematic contributions.

